

I. Arbres de Wallace (barème indicatif sur 7 points : 3 points)

Q1. Rappeler le schéma de la cellule élémentaire du circuit d'addition FA : ($\text{Add}_1 \text{ bit} : A, B, C_{in} \rightarrow C_{out}, S$)

Ce circuit (FA) peut être vu comme un compteur à trois entrées (E_0, E_0', E_0'') qui donne sur 2 bits en sortie (S_1, S_0) le nombre d'entrées à 1 (S_0 : bit de poids 0 du résultat, S_1 : bit de poids 1 du résultat).

Il s'agit d'un arbre de Wallace élémentaire à 3 entrées, que nous noterons W_3 dans la suite.

Plus généralement, les arbres de Wallace sont des compteurs de complexité logarithmique (pour le temps de calcul en fonction du nombre d'entrées) construits récursivement à partir d'arbres de Wallace de taille plus petite : à partir de 2 arbres de Wallace à $n = 2^p - 1$ entrées, p sorties et de p FA ($= W_3$) on peut construire un arbre de Wallace deux fois plus gros (à $2^{p+1} - 1$ entrées). L'idée générale repose sur une décomposition par dichotomie : pour compter n entrées, on divise les entrées en 2 groupes égaux, on compte chaque groupe avec un arbre de Wallace et on additionne les deux résultats. Remarque : l'addition finale se fait avec des FA (c'est-à-dire avec des arbres de Wallace élémentaires W_3). L'ensemble constitue un arbre de Wallace.

Dans le détail, les $2^{p+1} - 1$ entrées d'un arbre de Wallace $W_{2^{p+1}-1}$ sont réparties en 2 sous-groupes de $2^p - 1$ entrées ; pour avoir le bon nombre d'entrées, on ajoute 1 entrée supplémentaire (E_{sup}). Récursivement, le nombre de bits à 1 de chaque sous-groupe est comptabilisé avec un arbre de Wallace W_{2^p-1} . Les deux résultats s'expriment sur p bits, ils sont additionnés avec E_{sup} qui a le rôle de retenue entrante de l'additionneur final : i.e. Les bits de poids faibles des résultats des deux sous-groupes (S_0 et S_0') sont combinées avec l'entrée supplémentaire E_{sup} à l'aide d'un arbre W_3 pour donner le début du résultat (le bit de poids faible) ; le bit de poids 1 de ce premier W_3 est combiné avec les bits de poids 1 des résultats des deux arbres W_{2^p-1} avec un second arbre W_3 pour donner le bit de poids 1 du résultat et ainsi de suite on cascade les W_3 jusqu'aux derniers bits de poids forts des deux groupes.

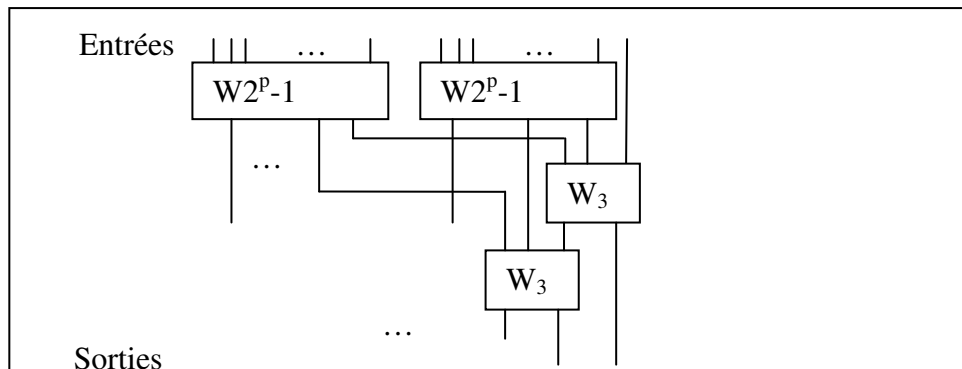


Fig : Construction de $W_{2^{p+1}-1}$ à partir de W_{2^p-1} et de W_3 .

Les arbres de Wallace peuvent être utilisés en particulier dans les multiplieurs naïfs sur n bits, pour exécuter les n additions à effectuer en phase finale après les produits élémentaires (par 0/1) et les décalages effectués dans une première phase.

Q2. Déterminer comment faire W_7 à partir de 2 W_3 (pour faire un premier décompte sur deux sous-groupes de 3 bits pris parmi les 7 bits d'entrées) et d'autres W_3 pour comptabiliser le dernier bit d'entrée (E_{sup}) et combiner les deux résultats précédents sous la forme d'un additionneur. Déterminer précisément la complexité en temps de calcul de chaque sortie de l'arbre de Wallace W_7 .

Q3. Généraliser, en regardant éventuellement la construction de W_{15} à partir de W_7 et la complexité du circuit obtenu, pour obtenir la complexité en temps de calcul d'un arbre de Wallace W_{2^p-1} .

II. Calcul par la méthode de Newton-Raphson (barème indicatif sur 7 points : 1.5 points)

Q1. Proposer un circuit réalisant l'algorithme suivant de calcul de la racine carrée par la méthode de Héron (une exemple d'utilisation de la méthode de Newton-Raphson). Vous supposerez que des circuits arithmétiques d'addition, de soustraction, de multiplication et de division sont disponibles.

Init : $A \leftarrow \text{entrée} ; X \leftarrow 1 ;$

Tant que $\text{abs}(X^2 - A) < 1$ **faire** : $X \leftarrow (X + A/X) / 2$; **fin-tant-que**

Fin : Si $X^2 > A$ alors retourne $X-1$ sinon retourne X .

III. Automate de contrôle, multiplication et division (barème indicatif sur 7 points : 2.5 points)

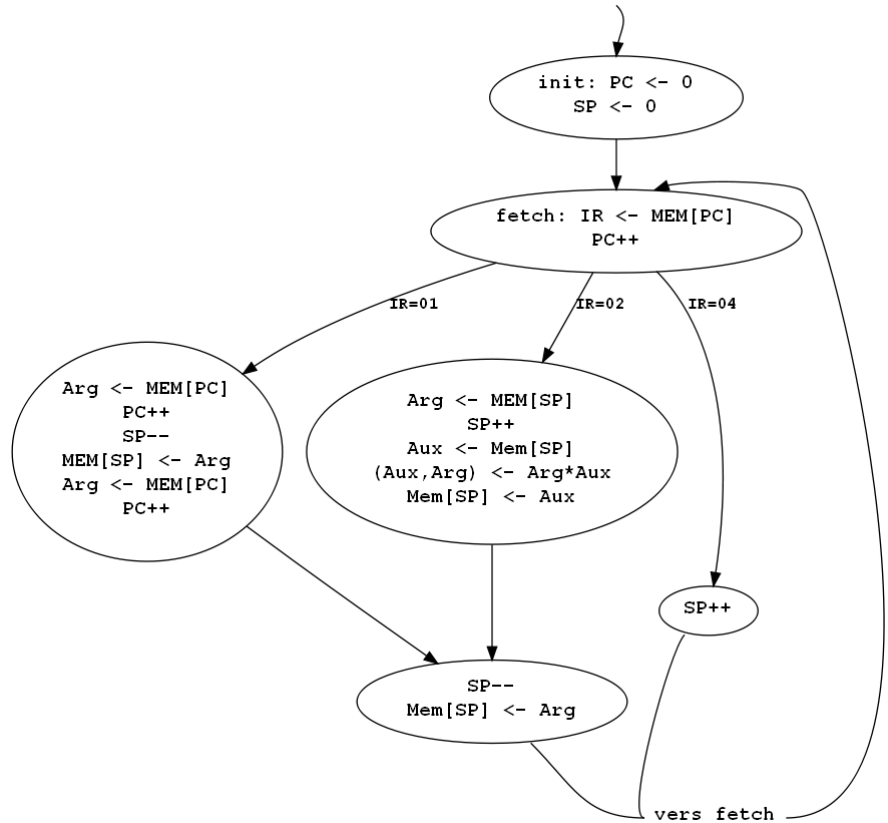
Une machine 8 bits à pile (pointeur de pile **SP** sur l'élément en haut de pile, empiler décroît **SP**) est donnée par un automate d'interprétation dont une partie est donnée ci-après. Cette machine a la particularité de pouvoir faire des multiplications d'entiers sur 8 bits avec un résultat non tronqué sur 16 bits (8 bits de résultat de poids fort dans le registre **Aux**, 8 bits de résultat de poids faible dans le registre **Arg**).

Q1. Simuler l'exécution du programme donné en mémoire ci-après, en utilisant l'automate décrit en vis-à-vis.

Automate de contrôle :

Mémoire :

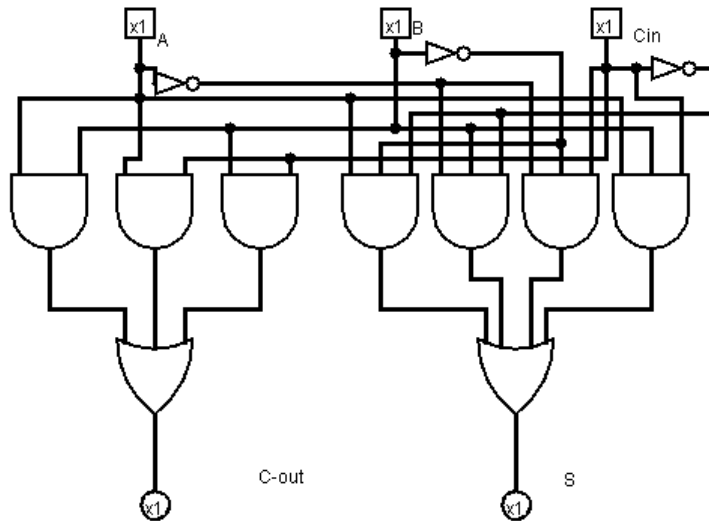
Adresse	Contenu (en hexadécimal)
00	01
01	14
02	3C
03	02
04	04
05	00
...	...
FE	00
FF	00



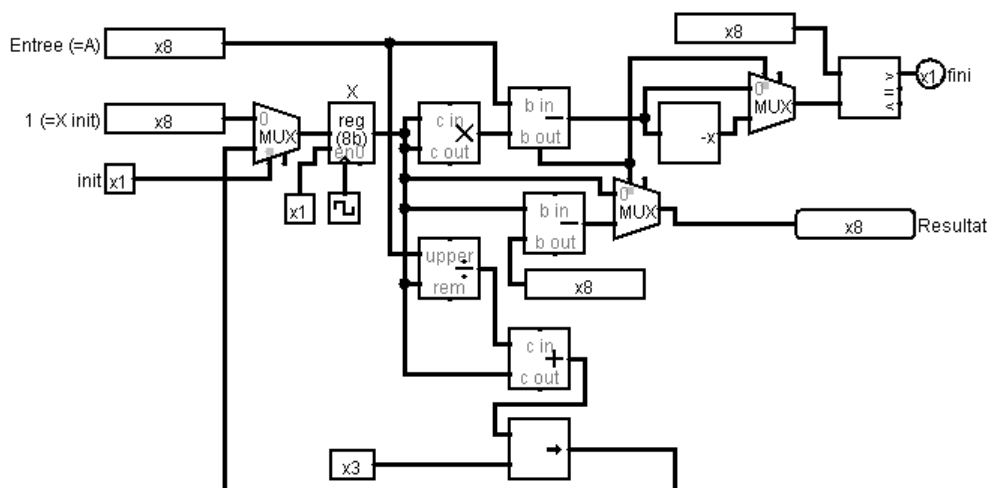
Le programme ci-dessus a peut-être fourni en haut de pile le résultat de la division 60 / 13 (en hexadécimal, 3C / 0D) et pourtant le programme ne comporte pas la valeur 13 (0D). La méthode utilisée consiste à remplacer 60 / 13 par $(60 \times 256) / (13 \times 256)$, en le transformant en $60 \times (256 / 13) \times (1/256)$, c'est-à-dire à effectuer une multiplication de 60 par 20 (arrondi par défaut de $256 / 13$), puis à faire un décalage d'un octet. (Poids Fort, Poids faible) → (00, Poids Fort).

Q2. Transformer le graphe de l'automate pour introduire une instruction permettant d'effectuer cette suite d'opérations en une seule instruction **MultShift**. Dans le détail, **MultShift** est une instruction avec un paramètre enregistré dans l'octet suivant l'instruction, **MultShift Arg** doit réaliser la suite d'opération suivante : dépiler le haut de pile dans **Aux**, multiplier **Arg** et **Aux**, empiler l'octet de poids fort du résultat de la multiplication (l'octet de poids faible du résultat de la multiplication n'est pas utile).

Q1. Full Adder (W3)



Exo 2. Circuit pour des entiers (mais algo plutôt prévu pour des réels), à part l'entrée et le résultat, les constantes de ce circuits valent 1.



Exo 3.

Q1. Avec le nommage des états ci-dessous, on a l'exécution :

1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 3 ; 4 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 (la multiplication : $04 \cdot B0 \leftarrow 14 * 3C$) ; 15 ; 16 ; 17 ; 3 ; 4 ; 18 fin avec sur la pile la valeur 04 (SP=FF ; MEM[FF]=04).

Q2. Une solution qui factorise la récupération de l'argument (5 ; 6) et la sauvegarde du résultat (16 ; 17). Rem. : on pouvait factoriser d'autres états, mais pour un graphe moins simple.

